

« Hâte-toi lentement » : les adages d'Erasmus magnifiés par l'argile et le feu



À la Maison d'Erasmus, le duo FAste propose une série de céramiques créées en s'inspirant des adages récoltés par le grand humaniste de la Renaissance.

Article réservé aux abonnés



FAste, « Lancer des pommes » dans la première salle du parcours à la Maison d'Erasmus. - D.R.



Critique - Chef adjoint au service Culture

Par [Jean-Marie Wynants \(/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants\)](#)

Publié le 29/05/2023 à 19:40 | Temps de lecture: 1 min

FAste. Hâte-toi lentement. Jusqu'au 29 octobre à la Maison d'Erasmus, rue de Formanoir 31, 1070 Bruxelles, www.erasmushouse.museum (<http://www.erasmushouse.museum>).

Sans pétrir la glaise on n'a pas de jarre ». On ne pouvait rêver mieux que cette maxime sortie tout droit des adages d'Erasmus pour évoquer le travail de Caroline Andrin et Etienne Fleury. Ces deux céramistes ayant chacun une solide pratique individuelle ont entamé une collaboration en 2018. « Le fait de travailler à deux nous donne une cinquantaine d'années d'expérience » s'amuse Caroline Andrin.

Le duo se rencontre en 2018 et ne tarde pas à mettre ses pratiques en commun. Commenant par mêler leurs deux processus de travail, ils créent *Leda*, une pièce faisant référence aux mythologies anciennes, dans lesquelles on retrouve clairement l'apport de chacun.



Quelques pièces plus anciennes de FAste sont également présentées comme ici « La grande prostituée » et « La bête de l'apocalypse » du cycle de l'apocalypse. - D.R.

Poursuivant leur recherche, ils se défont petit à petit de leurs habitudes pour créer un nouvel univers entièrement lié à leur pratique commune sous le nom de FAste (pour Fleury Andrin studio). Un univers lié aux sources anciennes, aux mythologies mais aussi aux savoir-faire de leur discipline. Fouillant dans les archives et réserves de diverses manufactures, ils en ressortent des moules anciens qu'ils associent pour créer des formes nouvelles en y associant parfois des éléments neufs, moulés ou modelés. C'est dans ce cadre que la Maison d'Erasmus les invite à travailler directement en rapport avec les écrits du grand homme de la Renaissance et humaniste religieux.



FAste, « Sans pétrir la glaise on n'a pas de jarre », un adage incontournable pour le duo illustré par un vase dont le pied a été remodelé à la main. - D.R.

Les voici donc qui plongent dans les réserves de manufactures belges (Royal Boch à La Louvière et l'atelier de H. Bequet à Quaregnon) pour en extraire d'anciens moules qui serviront d'éléments de base à leurs nouvelles créations. Encore faut-il savoir que créer. Se plongeant dans les collections de cette demeure anderlechtoise où Erasme vécut en 1521, ils commencent par se plonger dans ses écrits et plus particulièrement dans ses adages. Publiés en 1500 à Paris, ceux-ci furent, en leur temps, un véritable événement. L'auteur y rassemble plusieurs centaines de proverbes et expressions latines qu'il commente de diverses manières. Leur succès fut si grand qu'on en imprima seize éditions successives de son vivant. On passa ainsi de 800 adages environ pour la première édition à 4.151 dans la version définitive de 1536.

Lancer des pommes

Partant de l'édition complète bilingue latin-français parue en 2011 sous la direction de Jean-Christophe Saladin, FAste sélectionne une quinzaine d'adages qui serviront de base à ce travail. « Nous avons passé énormément de temps à la bibliothèque pour consulter et sélectionner des expressions qui auraient un intérêt à la fois dans leur sens et sur le plan plastique » expliquent-ils.

Dès la première salle, on comprend de quoi il retourne. Posée devant un tableau ancien, on découvre une coupe remplie de pommes dont certaines semblent s'être curieusement dégonflées. Celle-ci illustre à sa façon l'adage n° 1370 de l'édition complète : « Lancer des pommes ». Contrairement à ce qu'on pourrait penser, il ne s'agit pas ici d'une quelconque punition mais au contraire d'une version antique de l'expression « lancer des fleurs à quelqu'un ».



FAste, « Lancer des pommes » à la
Maison d'Erasmus. - D.R.

Dans une vitrine voisine, des oiseaux sont perchés sur une assiette remplie de fruits. L'adage d'Erasmus, « Les figues plaisent aux oiseaux », évoque cette fois ceux qui, sans travailler, espèrent jouir des fruits produits par d'autres. On découvre ainsi une succession de créations en grès émaillé s'inspirant directement d'une quinzaine d'adages et soigneusement disposées en relation avec les œuvres, objets et documents exposés dans les différents espaces de cet endroit hors du temps : « Il n'y a pas de fumée sans feu », « Irriter les frelons », « Qui se ressemble s'assemble », « Faire le poulpe », « Le poisson pourrit d'abord par la tête »...

Pour chacun, les deux complices ont cherché à illustrer le sens de ces mots mais aussi à s'en inspirer plastiquement en associant divers moules anciens et en y ajoutant ses propres modelages. « Nous nous sommes accordé une liberté plastique proche de la liberté prônée par Erasmus » expliquent-ils. Parfois, ils sont allés au plus simple. Ainsi, pour l'expression « Salir un vase propre », ils ont moulé un vase avant de le maculer d'une large tache de brun en émaillage. Pour « Le poisson pourrit d'abord par la tête », ils n'ont pas hésité à utiliser une véritable tête de poisson qu'ils ont laissé pourrir à l'intérieur de la pièce ainsi réalisée.

Les travaux d'Hercule

Entre jeux de mots et de formes et aphorismes visuels, ils créent ainsi des œuvres dont l'apparence classique est rapidement démentie. Ce qui semble à la fois harmonieux et baroque est le fruit d'assemblages de moules de diverses époques et

provenances dont certains sont utilisés dans plusieurs créations avec des rôles différents comme cette soupière servant d'un côté de à fruit et de l'autre de socle pour une pièce plus imposante.

Un travail de longue haleine magnifiquement mis en valeur dans ces salles pour lesquelles il a été conçu. Dans une vitrine, on découvre ainsi deux tasses perchées sur ce qui pourrait être des pieds de bougeoir et dont les anses sont curieusement entremêlées. Illustration amusée de l'adage célèbre « Qui se ressemble s'assemble ».



FAste, « Qui se ressemble s'assemble » à la Maison d'Erasme. - Ivan Citeli

Plusieurs adages ont ainsi trouvé un écho direct dans la pratique du duo. Pour « Il faut juger la pourpre par la pourpre » suggérant qu'on ne peut mélanger les torchons et les serviettes, FAste a pris l'expression au pied de la lettre créant un vase à six faces dont chacune présente un émaillage différent dans les tons de pourpre. La pratique de la céramique demandant temps et patience, Caroline Andrin et Etienne Fleury ne pouvaient rester insensibles à l'adage « Hâte-toi lentement ». « C'est à la fois un conseil judicieux dans notre travail et une manière de rappeler que produire de la céramique, c'est aussi travailler sur le temps. Dans notre processus mais également dans les matériaux utilisés puisqu'on part d'un élément minéral venu du fond des âges, l'argile, qui va être transformé par le feu et qui peut ensuite durer 5000, 10.000 ou 20.000 ans. »

À notre époque du tout jetable, il est plus que réjouissant de découvrir dans ce cadre magique une série de pièces subtiles, à la fois élégantes, pleines d'humour et de poésie. Intemporelles.



Pour « Les travaux d'Hercule », le duo a assemblé trois moules différents composant la massue du héros posée sur un tas de plus de 4.000 petites têtes de lion cuites à différentes températures en référence aux 4.151 adages d'Erasmus. - Ivan Citelli